

Le son « oir »

Ce soir, on peut prévoir qu'il va pleuvoir car le ciel est noir ! Grégoire est seul dans son manoir perché au sommet d'un promontoire. Drapé dans son peignoir, il traverse le couloir pour pouvoir apercevoir une dernière fois la Loire. Il ouvre l'armoire et prend un rasoir et un mouchoir dans un tiroir. Il se regarde dans un miroir : son visage est aussi pâle que l'ivoire.

Le cœur au désespoir, il juge son existence dérisoire. L'histoire de sa vie ne fait que le décevoir. Ses choix ont été contradictoires. Bien sûr, Il a vécu des heures de gloire et de victoires, il a fait des actes méritoires mais aussi, il faut le savoir, sa trajectoire d'avocat intègre est illusoire puisque qu'elle a été jalonnée de joutes oratoires péremptoires, de pamphlets diffamatoires et de perfides réquisitoires pour berner ses multiples auditoires.

Depuis des mois, il endure une sorte de purgatoire et ne cesse de boire, boire, boire...mais, ce soir il ne peut surseoir à ses remords expiatoires. Il n'y a plus d'échappatoire. C'est obligatoire ! Il a programmé un « au revoir » rédhibitoire. Alors , sans s'émouvoir, il rapproche de son poignet le tranchoir du rasoir !

Épilogue : Ce n'est pas un texte bien jubilatoire c'est pourquoi je l'ai intitulé : « HISTOIRE NOIRE » !

LA CRITIQUE EST AISEE...

Ça entre par une oreille, ça sort par le stylo.

Ce matin au réveil, j'entends à la radio
Le nom de l'heureux gagnant du prix Renaudot
Je lis une critique qui ne fait pas de cadeau.
L'article dévastateur est dans tous les journaux
Répandant dans la Presse de bien tristes échos !
Facile de dénigrer, de faire ombre au tableau
Jugement trop sévère, car le livre est très beau.

Une jeune aveugle demande :

- Dis-moi, mon amour, mon ami, comment est le ciel aujourd'hui ?
- Aujourd'hui, ma douce, le ciel est tendre comme tes joues, à peine rosi comme tes lèvres, azuré et balayé d'un vent qui le ciselle et fait avec les nuages de longues écharpes transparentes. Le ciel est aussi beau que toi, ma douce, viens près de moi, ouvrons la fenêtre, je serai tes yeux, tu seras mon cœur.

Matin d'été à SAMARCANDE

Par-delà les rivières et- les montagnes,
SAMARCANDE la secrète rêve
Dans des parfums d'amandes et de miel...

Alors chante
L'eau des fontaines rieuses
Sur les places de SAMARCANDE

Les lampes à huile se sont éteintes
SAMARCANDE la splendide s'éveille
Sous la caresse brûlante des vents de sable...
Alors danse

Le soleil des matins joyeux
Sur la dentelle bleue
Des palais de SAMARCANDE.

Les charmeurs de serpents jouent de la flûte
SAMARCANDE la belle soupire
A l'ombre des palmiers et des jasmins...

Alors se balancent
Les longues jupes des filles
Du pays de SAMARCANDE.

Dans un nuage doré arrivent les caravanes
SAMARCANDE la riche s'étire
Au milieu des étoffes et des tapis brodés...

Alors s'avancent
Les mules chargées d'or et de safran
Dans les rues pavées de SAMARCANDE.

Les potiers alignent cruches et jarres
SAMARCANDE la somptueuse se pare
D'oiseaux et de fleurs imaginaires...

Alors commencent
Les jeux et les rondes des enfants
Dans les jardins de SAMARCANDE.

Portrait chinois : Si j'étais... (un objet, un pays, un chanteur...)

1. Si j'étais un objet, je serai un miroir. J'aurais la seule obligation de dire les choses simplement, objectivement sans précaution oratoires, sans souci des répercussions éventuelles, les conséquences de mes actes étant de la seule responsabilité du demandeur.
2. Si j'étais un pays, je serai la GRÈCE pour la richesse de sa civilisation et ses ruines mythiques, pour la couleur de son ciel et ses maison éclatante de blancheur, pour le parfum du jasmin et a douceur des bougainvilliers, pour son sirtaki et la voix inoubliable de Mélina Mercouri... Mais la GRECE existe-t-elle encore ?
3. Si j'étais un pays, je serai la Norvège et ses légendes, ses fjords profonds et mystérieux, ses statues expliquant le déroulement de la vie par des attitudes et des expressions de bonheur et de tristesse qui sont obligatoires tout au long d'une vie, ses églises en bois debout inspirant à la méditation.
4. Si j'étais un pays, je serai l'Italie avec ses allées toscanes bordées de cyprès, avec ses fontines fraîches, ses vignes généreuses, ses ponts romantiques, ses places animées, son ciel lumineux, ses tours, ses musées et l'accent chaleureux de la langue.
5. Si j'étais un pays, je serais un pays d'Utopie. Dans mon pays l'harmonie serait reine : pas de dominant, pas de dominé ; chacun, homme, femme, enfant, serait respecté, écouté, toutes tâches partagées dans une ambiance de paix, de respect et de sérénité. Les ressources du pot commun pourraient satisfaire les besoins de tous. Chaque famille épaulerait les familles voisines. Serais-je mal à l'aise dans le monde actuel ?
6. Si j'étais une chanteuse, je serais Cécilia Bortoli pour sa voix de mezzo soprano magnifique mais aussi sa curiosité à explorer tout le répertoire de la musique baroque jusqu'aux compositeurs contemporains et aussi pour son charisme, sa vivacité et sa façon d'être simple et gaie qui nous donne chaque fois une incitation à être heureux.
7. Si j'étais un chanteur, je serais Jean Ferrat. J'aurais cette voix grave et profonde qui chante si bien l'amour et l'amitié. J'aurais ce regard généreux sur l'humanité qui vous prend aux tripes et ne vous lâche pas. J'aurais cette fidélité constante et loyale envers des idées de justice et de solidarité, toutes valeurs qui me sont chères et que cet artiste a su si bien illustrer avec un immense talent et tant de simplicité.

Devinez l'auteure de chaque texte ?

1. Michèle Poizat - 2. Dany - 3. Michelle Maridet - 4. Marie Makielo - 5. Michelle Marcoux - 6. Marie-Geo - 7. Jeannine